



# La lettre de la Cicindèle

Bulletin d'information des adhérents de Cicindèle

Dans ce numéro :

Retour sur l'incendie des Landes de Locarn 2

Une année bien remplie 3

A lot of Libellules 3

Un brin de Lien 3

Un chantier à l'ardoisière de Coat-Maël 4

Cicindèle vous balade 4

On vous conseille 4

## Sauvage, domestique, ordinaire... Vous avez dit nature ?

Forêts, déserts, océans... que reste-il de nature "sauvage" dans le monde ? Que représente pour nous cette nature ? Quelle place lui laissons-nous ? Aujourd'hui réensauvagement et libre évolution nous poussent à nous interroger, en particulier sur nos relations avec les non-humains. Ce sont ces questions que vous posent notre exposition estivale. Sa première partie s'attache aux définitions de la nature au fil de l'histoire et à travers le monde, montrant qu'il y a une pluralité de conceptions. Cette pluralité entraîne des rapports différents avec la nature. C'est ce que montre la deuxième partie. Elle se termine sur les controverses liées à la protection de

la nature aujourd'hui. En effet, dans de nombreux territoires, en particulier les pays anciennement colonisés, c'est la conception occidentale qui s'est imposée. Ainsi en Afrique, la conservation de la nature est l'héritière du colonialisme entraînant la mise à l'écart des populations souvent accusées de ne pas être capables de préserver leur environnement. La dernière partie se concentre sur le réensauvagement et la libre évolution, proposant définitions et mettant en lumière les enjeux et les débats autour de ces approches. Tout au long de l'exposition, il vous est proposé d'apporter votre contribution, votre point de vue sur ces idées.



Jusqu'au 31 octobre  
Hors vacances scolaires : du mardi au samedi de 14 h à 18 h  
Vacances scolaires : du mardi au dimanche de 14 h à 18 h

Lena Gourmelen



KREIZ-BREIZH

## Concours photo

Le concours photo s'est achevé le 15 mai dernier, et on est plutôt content du

résultat ! 36 personnes (ou groupes) ont participé, entre 8 et 83 ans, en majorité des femmes (plus de la moitié, merci mesdames !). Nous avons reçu 67 photos de nature sauvage prises en Centre Bretagne. Le thème était bien vague me direz-vous. Heureusement ! C'est grâce à cela qu'on a eu autant de diversité. Diversité de qualité que le jury a eu du mal à départager. Pour cela, les membres du jury ont

dû fixer des critères simples : la netteté de la photo, le cadrage, la poésie ou l'histoire racontée par l'image. Il y a eu pas mal de débats, de discussions et vous pourrez découvrir la sélection à partir de la mi-juillet dans l'enclos de l'église de Kergrist-Moëlou. Félicitations à nos 16 lauréats et merci au jury (Haude Car sin, Aline Schmitz, Laetitia Toury, Marc Pineau et Manu Reymond).

Mathilde Poiget



## Retour sur l'incendie des Landes de Locarn

Le 5 avril dernier, un incendie s'est déclaré sur les landes de Locarn. 80 hectares de lande ont malheureusement brûlé.

### Déroulé de l'incendie

L'incendie a démarré au bord de la route départementale. L'enquête de gendarmerie n'a pas permis de déterminer l'origine du feu. Ce dernier s'est propagé très rapidement dans la lande, où la Molinie (herbe dominante des landes de Locarn) était particulièrement sèche. Les pompiers ont déployé un important dispositif : plus de 100 personnes mobilisées, une vingtaine de camions, des drones et un hélicoptère. Les Canadiens n'ont malheureusement pas pu intervenir car ils étaient en maintenance à Nîmes. Les trois heures de vol les auraient amenés à la tombée de la nuit, ce qui rendait leur intervention impossible.

Il s'agissait d'un feu courant : la végétation basse a brûlé, mais le sol et les arbres ont globalement été épargnés. Le fait que, dans la majorité des zones, le sol n'ait pas été touché est très positif pour la lande. Cela signifie que les graines, les racines et les souches n'ont pas forcément été impactées. Nous avons d'ailleurs pu observer une repousse de la végétation dès la première semaine. Très vite, la Molinie a débouffé, suivie de la Fougère aigle et des Ajoncs autour des souches. Ainsi, deux mois après l'incendie, le paysage noirci a déjà laissé place à un paysage verdoyant.



Vue aérienne le 9 avril 2025 Crédit photo : @ontheFrame

virer le milieu. C'est d'ailleurs une méthode de gestion utilisée dans certaines landes. L'incendie n'est donc pas une fatalité, surtout parce que le sol et sa banque de graines n'ont pas été détruits. La lande va très vite retrouver son aspect, et les repousses actuelles sont très encourageantes.

L'impact a aussi été émotionnel pour les personnes attachées à la lande. Le panache de fumée le jour même, puis le paysage noirci, ont marqué les esprits. L'attachement aux landes de Locarn s'est manifesté par votre présence nombreuse à nos animations post-incendie, ainsi que par vos nombreux messages de soutien. Un grand merci !

Les landes ont déjà connu des incendies d'ampleur comparable en 1976 et en 1996, et elles ont su se restaurer. Ce ne sera pas le dernier, mais les landes sont résilientes.

### Et maintenant ?

La suite pour nous sera d'observer et de documenter le retour de la faune et de la flore. Avec le département des Côtes-d'Armor et la mairie de Locarn, nous réfléchissons à comment faciliter l'intervention des pompiers si un incendie se déclarait à nouveau.

Le programme de nos animations reste le même, mais les parcours seront modifiés, car certains passages sont difficilement accessibles voire dangereux, notamment au niveau de la passerelle qui enjambe la tourbière.

Le pâturage a été réduit pour permettre aux bruyères de repousser sur la zone incendiée. Florence Bertheau, du Moustoir, a amené 5 boucs, 1 chevreau et 4 brebis. Les animaux pâturent uniquement sur les parties non brûlées et devraient rester jusqu'à la mi août au minimum.

Maël Bausson



Verdissement à vue d'œil

### Quel impact sur la biodiversité ?

L'incendie a eu un impact fort par son ampleur : 80 hectares ont brûlé, emportant une grande diversité de flore et de faune. De nombreux animaux, notamment des espèces peu mobiles comme les escargots, n'ont pas pu fuir. Nous avons trouvé beaucoup de coquilles calcinées.

La taille de la zone touchée a laissé peu de refuges pouvant servir de réservoir de biodiversité pour favoriser une recolonisation des zones incendiées. Heureusement, la lande sud et quelques hectares épargnés peuvent jouer ce rôle.

Nous étions particulièrement inquiets pour un papillon : le Gazé. Nous ne l'avions observé que sur la partie incendiée, et il était encore au stade d'œuf ou de chenille au moment du feu. Nous avons eu le plaisir de le revoir en juin sur la lande sud, ce qui nous rend optimistes : la plupart des espèces présentes au nord étaient probablement aussi présentes au sud.

Côté flore, la végétation de lande est pyrophyte : elle est adaptée au feu, et en tire même un avantage, car celui-ci permet de rou-

## Une année bien remplie

L'année scolaire 2024-2025 aura été un excellent millésime pour les animations scolaires avec de nombreuses kostinelles, des sorties 4 saisons à Carhaix et plein de supers projets.

Les sorties dans la vallée du Faoudel ont permis aux élèves de 5ème du collège de St-Nicolas-du-Pélem d'explorer ce coin de nature emblématique.

Un projet similaire a emmené quatre classes de Gourin arpenter le parc du château de Tronjoly pour y observer la biodiversité autour du ruisseau du Ster Lair.

Pour ces projets de nombreux petits bateaux en jonc ont permis d'évaluer la vitesse du courant et de transformer des m/s en km/h.

Lors d'une belle balade à la

chapelle Ste Barbe du Faouët une classe de Plouray s'est émerveillé devant la floraison des Asphodèles d'Arrondeau. Du côté des Aires Terrestres Educatives (ATE), dans le cadre de la Fête de la Nature, à l'initiative de la CCKB, les élèves de Kergrist-Moëlou ont pu jouer les guides nature en accueillant une centaine de personnes sur leur site.

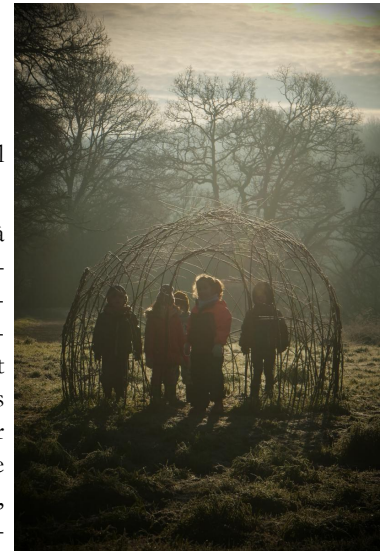
A Motreff, pour cette première année d'ATE, les élèves se sont emparé de leur aire en y créant de nombreux aménagements et ils en ont aussi profité pour être lauréats du concours « Maths hors les murs » en mesurant les arbres.

Les élèves de primaire de l'école du Bois à Treffrin ont pu exprimer leur talent en

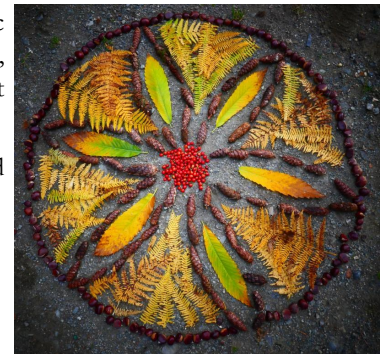
pratiquant le Land'Art au fil des saisons.

Et dans le cadre de l'appel à projet lancé par l'Agence Régionale de la Santé et la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement pour évaluer les bienfaits de l'école dehors sur la santé, les quatre classes de maternelle concernées (Callac, Treffrin, Rostrenen et Kergrist-Moëlou) ont pu profiter du projet « Du grand air pour grandir ». Car oui, c'est prouvé scientifiquement, allez donc vous balader dans la nature, c'est bon pour le corps autant que pour l'esprit.

Manu Reymond



Une Kostinelle à Callac  
(AAP ARS)



Land'Art automnal à Treffrin

## A lot of Libellules

Cette année, Cicindèle s'est associée à l'AMV pour travailler conjointement à la préservation de l'Agrion joli. Nous espérons pouvoir sensibiliser les équipes techniques en charge de l'entretien des berges du canal de Nantes à Brest afin de préserver la biodiversité sur cette somptueuse voie verte. Pour cette année les effectifs de notre petit protégé semblent stables.

Du côté de Toul Goulic malgré quelques odeurs rési-

duelles, la pollution au gazoil ne semble pas avoir eu un impact aussi néfaste que ce que l'on craignait. Les Calopteryx vierges, indicateurs d'une eau de bonne qualité, y papillonnent, tandis que les premiers Gomphes à crochets patrouillent dans leur costume de Dalton.

A la mare pédagogique de Kergrist-Moëlou, le ballet ailé se poursuit sans relâche. En promenade, dès que le soleil est de la partie, on peut apercevoir une voyageuse dont les errances nous échappent. Et coup de bol, croiser et photographier un mâle de Cordulie à corps fin prenant la pause à Glomel, l'espèce étant rarissime dans les Côtes d'Armor.

Manu Reymond



Cordulie à corps fin

## Un brin de liens

Les 16 et 17 mai, l'association le Chaudron des Arts, de Maël-Carhaix, a organisé le Festival de la vannerie en Bretagne au bord de l'étang des Sources. Cicindèle a pu y présenter le seul stand avec des vanneries sauvages amateurs, au milieu des professionnels. Vannières et vanniers rivalisent de talent autant que de créativité et d'humilité. A la fois sensibles à la botanique et à l'art, ces artisans ont su éblouir les

visiteurs lors de ce sympathique week-end ensoleillé. Nichoirs fantasmagiques, créatures biscornues, sculptures tressées, paniers traditionnels ou bigarrés ; il y en avait pour tous les goûts. L'occasion de rencontrer plein de belles personnes, curieuses, passionnées et créatives et on l'espère poursuivre nos stages de vannerie sauvage des landes.

Manu Reymond



Paniers en éclisses de Bourdaine lors du stage de vannerie sauvage en avril

## Un chantier à l'ardoisière de Coat Maël



Le carreau de l'ardoisière avait bien besoin qu'on lui refasse une beauté... Saules et ronces l'envahissaient et cachaient sous leur foisonnement les dernières traces visibles des anciens bâtiments qui abritaient autrefois les fendeurs chargés de découper les blocs de schiste et de tailler l'ardoise.

Du 7 au 9 avril, nous avons accueilli un groupe de l'Institut Médico-Educatif de Kerpont de Caudan. Tous les ans, l'IME propose à quelques pensionnaires un

chantier d'entretien ou de restauration du petit patrimoine (fontaines, chemins, etc.). Cette année, Bryan, Chelson, Enzo, Lenny, Lucas, Mathéo et Thibaut, encadrés par leurs éducatrices techniques, Tatiana Maes et Katell Poulain, ont ainsi pu découvrir le Kreiz Breizh.

Après une visite guidée de l'ardoisière le lundi, ils ont fait vrombir leurs débroussailleuses mardi et mercredi dégageant le carreau et ses abords. Ils ont été accompagnés par deux bénévoles de l'association, Pascal et Jean-Luc, l'oc-

casion pour eux d'en apprendre plus sur la géologie, les plantes ou les chants d'oiseaux.

Cela a permis de mettre en valeur et de protéger un « spot » de quelques m<sup>2</sup> sur le carreau où pousse *Orchis morio*, une espèce d'orchidée menacée à l'échelle européenne. Après ce gros travail, le carreau a bien meilleure mine ! Un grand merci à l'équipe.

Lena Gourmelen

## Cicindèle vous balade

Comme tous les ans, pour muscler vos mollets, recharger vos batteries, faire le plein de vitamine D, nous vous proposons un programme de sorties nature et patrimoine. Composez votre menu à la carte. Nos « Classiques » vous attendent : balades à l'écoute de l'engoulement (1<sup>er</sup>, 9 et 16/07) ou des bruits de la nuit (30/07), contes de la lande (23/07 et 27/08)... Des nouveautés sont aussi disponibles : *Manu* vous invite à découvrir le Minez Cligueric le 25/07, Jean-Luc mènera le procès du lierre le 28/09. Et si vous êtes gourmands, Michel vous a concocté une randonnée de 2 jours au pays des cailloux qui poussent !

Retrouvez le programme complet sur notre site : [cicindele-maisonnature.fr](http://cicindele-maisonnature.fr)



## Littérature vous conseille : un été nature writing

### "Dans la forêt" (1996) et "Le Temps d'après" (2025) de Jean Hegland

Jean Hegland nous offre ici deux romans sur la reconnexion forcée avec la vie dans la nature. À travers le parcours de deux sœurs qui doivent réapprendre les gestes oubliés de la subsistance, l'auteure explore la tension entre civilisation et sauvagerie. Ces romans questionnent notre dépendance aux systèmes artificiels et célèbrent les rythmes ancestraux des cycles naturels. Une écriture sensible qui s'inscrit dans la lignée du genre, transformant l'effondrement en apprentissage de notre place dans le vivant. Une lecture qui résonne avec les préoccupations écologiques contemporaines.

### "Une histoire d'ours" (2025) d'Eowyn Ivey

Un récit envoûtant qui mêle réalisme et merveilleux dans l'Alaska sauvage. L'auteure, capturant cette beauté sauvage qui transforme ceux qui l'habitent, nous emmène chez elle, en Alaska. Les personnages ont besoin de solitude, de communion avec la nature sauvage et de liens familiaux très forts nous surprennent. Eowyn Ivey tisse ici ensemble observation naturaliste et narration, maîtrisant ainsi l'art du *nature writing*.

### "L'Almanach d'un comté des sables" (1949) d'Aldo Leopold

Œuvre fondatrice du *nature writing* moderne, ce livre révolutionnaire pour son époque a défini les codes du genre. Aldo Leopold y développe une éthique environnementale à travers l'observation patiente des cycles saisonniers. Ses chroniques mêlent science rigoureuse et contemplation philosophique, transformant chaque promenade en leçon d'écologie. L'auteur nous enseigne l'art de voir au-delà des apparences, révélant la complexité des écosystèmes dans leur quotidien. Un classique incontournable qui continue d'inspirer les écrivains de *nature writing* contemporains et demeure le manuel de référence pour comprendre notre relation à la terre.

